



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



# PROTECTION SOCIALE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

Renforcer la résilience  
au service de la  
sécurité alimentaire  
et de la nutrition



# Soutenir les plus vulnérables

La région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest figure parmi les régions les plus pauvres, les moins développées et les plus exposées à l'insécurité alimentaire. Certains pays y enregistrent les taux de croissance démographique les plus élevés du monde. On estime qu'en moyenne 20 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire chaque année au cours de la période de soudure.

Les taux de malnutrition sont parmi les plus élevés au monde; en 2016, 5,9 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë, et un tiers de la mortalité des enfants de moins de 5 ans est due à la sous-nutrition.

La plupart des habitants de la région dépendent de l'agriculture et du pastoralisme pour assurer leur subsistance. Pourtant, ces activités sont menacées par un certain nombre de risques et de défis, tant systémiques que locaux, y compris:

- une situation de pauvreté généralisée et le manque d'accès à des services sociaux et productifs de base;
- la forte variabilité du climat et les effets du changement climatique, y compris l'augmentation des chocs et des stress (les sécheresses et inondations, hausses des températures et la modification des régimes de précipitations);
- les déplacements, les pertes d'actifs productifs et la perturbation des moyens d'existence provoqués par les conflits et la violence;
- les répercussions économiques et sociales à long terme des taux de croissance démographique les plus élevés au monde.

Les conflits au Mali, dans le bassin du Lac Tchad et au Soudan ont contraint des millions de personnes à quitter leurs foyers au cours des dernières années, ce qui a accru le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire. Ceci exacerbe les vulnérabilités sociales et économiques des plus pauvres, et menace d'anéantir les acquis du développement.

Cette situation nécessite des **systèmes de protection sociale à long terme, prévisibles, réguliers, flexibles, qui tiennent compte des risques et soient réactifs aux chocs**. De tels systèmes peuvent combler le fossé entre les opérations humanitaires et les interventions de développement, contribuer à réduire la pauvreté, la faim et l'insécurité alimentaire, tout en renforçant la résilience des populations aux catastrophes et aux crises. Ils permettent aux populations pauvres et marginalisées de **protéger leurs biens et d'entreprendre des activités productives**.



## NIGER

Les éleveurs déplacent leurs animaux à la recherche d'eau pendant la saison de sécheresse.  
©FAO/Giulio Napolitano

La protection sociale est une composante essentielle de l'engagement des gouvernements, institutions régionales et partenaires internationaux à soutenir la résilience des populations vulnérables à travers **l'Alliance Globale pour la résilience (AGIR), dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest**. Dans le cadre de cette alliance, 17 pays de la région sont engagés dans le processus de formulation de leurs Priorités résilience pays (PRP) pour cinq ans, fondées sur quatre piliers qui se renforcent mutuellement: (i) la protection sociale pour sécuriser les moyens d'existence; (ii) la nutrition; (iii) la sécurité alimentaire, les revenus et l'accès aux denrées alimentaires; et (iv) la gouvernance en matière de sécurité alimentaire et nutrition.

Dans ce contexte, la FAO a mis au point une **approche multidisciplinaire globale de la protection sociale pour favoriser la résilience, la sécurité alimentaire et la nutrition dans la région**. Répondant à l'appel des Objectifs de développement durable

(ODD) de n'«oublier personne», la FAO concentre ses efforts sur les personnes les plus vulnérables dont la subsistance dépend de l'agriculture, reconnaissant que les **personnes pauvres** et marginalisées sur le plan politique sont **touchées de façon disproportionnée par les menaces et les crises**.

En effet, les impacts positifs de la protection sociale sur la sécurité alimentaire et la nutrition ainsi que sur le développement humain ont été démontrés. La protection sociale réduit le risque d'adopter des mécanismes d'adaptation préjudiciables, et ses effets renforcent les capacités productives et économiques des communautés les plus pauvres et les plus marginalisées. Au-delà de la réduction de la pauvreté, **l'association des impacts économiques et sociaux renforce la résilience des ménages pauvres** en améliorant leurs capacités à faire face, à répondre et à résister aux catastrophes naturelles et aux crises provoquées par l'homme.

# Répondre aux défis dans la région

S'appuyer sur l'expérience de la FAO pour relever les défis auxquels la région fait face

Fournir un appui stratégique aux gouvernements, afin de faciliter une concertation intersectorielle, multiniveaux et multi-acteurs sur les politiques en vue d'améliorer la cohérence entre la protection sociale, l'agriculture, la résilience, la sécurité alimentaire et la nutrition.

## 📍 SYSTÈMES DE PROTECTION SOCIALE RÉACTIFS AUX CHOCS

Les systèmes de protection sociale sont considérés comme *réactifs aux chocs* lorsqu'ils sont en mesure d'être étendus ou réduits en fonction des besoins saisonniers ou d'autres facteurs, et en réaction aux chocs.

Aider les partenaires et les gouvernements nationaux à concevoir et mettre en œuvre des programmes de protection sociale, y compris des transferts monétaires et en nature, fondés sur des données probantes, et leur association avec des interventions axées sur la production et les moyens d'existence. Cela comprend la mise en œuvre directe de programmes novateurs fondés sur des transferts monétaires et des programmes CASH+.



La FAO vise à maximiser les effets des interventions de protection sociale au Sahel et en Afrique de l'Ouest en renforçant les liens avec la résilience, la sécurité alimentaire, la nutrition et la croissance économique; en veillant à ce que ces initiatives atteignent les ménages les plus vulnérables; et à ce que les programmes nationaux de protection sociale tiennent compte des risques et soient réactifs aux chocs.

**PROTECTION SOCIALE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**  
Renforcer la résilience au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition

APPUI AUX POLITIQUES ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS



GÉNÉRATION DE CONNAISSANCES



CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DE PROGRAMMES



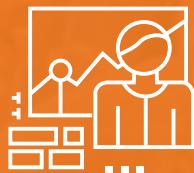
Générer des connaissances, y compris des évaluations d'impact qualitatives et quantitatives pour évaluer les effets des programmes de protection sociale (ou de combinaisons d'interventions) sur la résilience, la sécurité alimentaire, la nutrition et les activités économiques et productives des populations vulnérables.

**MAURITANIE**

Des chameaux étant gardés.

©FAO/Giampiero Diana

## GÉNÉRATION DE CONNAISSANCES



Ces dernières années, la FAO, en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), des instituts de recherche et des gouvernements nationaux, a produit une solide base de connaissances concernant les **impacts économiques et productifs de programmes nationaux de transfert monétaires en Afrique subsaharienne**, dans le cadre de l'initiative «De la protection à la production» (*From Protection to Production – PtoP*). Les analyses quantitatives et qualitatives ainsi que les simulations (modèle LEWIE) menées dans divers pays **montrent comment les transferts monétaires**, en plus d'impacts sociaux comme l'amélioration de l'accès à l'éducation et aux soins de santé ou d'éléments liés à la nutrition, **peuvent aider les familles pauvres et marginalisées à constituer des avoirs, à devenir plus autonomes et à entreprendre des activités économiques et productives.**

Parmi les effets **au niveau des ménages** figurent:

- un accroissement de la possession d'actifs, y compris de bétail, d'intrants et d'outils agricoles, conduisant à une augmentation de la

production et, dans certains cas, de la participation au marché;

- une évolution de l'emploi salarié occasionnel vers des activités productives et agricoles, et une participation accrue dans les entreprises familiales non agricoles;
- un meilleur accès aux services financiers et aux activités génératrices de revenus, contribuant à une amélioration du statut professionnel et de l'autonomie des femmes rurales pour la prise de décisions économiques; et
- une meilleure gestion des risques, y compris: la réduction des stratégies d'adaptation négatives, le renforcement des filets de sécurité informels fondés sur la réciprocité, la réduction des dettes et l'accroissement de l'épargne.

**Aux niveaux de la communauté et de l'économie locale**, les transferts monétaires augmentent le pouvoir d'achat des ménages bénéficiaires, avec des impacts dans les zones voisines, ce qui déclenche des effets multiplicateurs du revenu aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de leurs communautés.



## 📍 LES IMPACTS DES TRANSFERTS MONÉTAIRES

- La méthode LEWIE (l'évaluation d'impact à l'échelle de l'économie locale) est un outil permettant de mesurer les retombées économiques locales (multiplicateur du revenu) découlant des transferts sociaux en espèces. Pour plus d'informations à ce sujet: [www.fao.org/docrep/018/aq661e/aq661e.pdf](http://www.fao.org/docrep/018/aq661e/aq661e.pdf)
- Les évaluations d'impact du PtoP ont été réalisées en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Lesotho, au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe. Au Sénégal, la FAO effectue actuellement une évaluation qualitative du programme de transfert monétaire, *Programme National de Bourses de sécurité familiale (PNBSF)*, en partenariat avec *l'Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement*, afin d'appréhender les effets de ce programme sur les moyens de subsistance des ménages ruraux.

**MALI**

Des femmes bénéficiaires –  
Programme CASH+ conduit  
par la FAO au Sahel.  
©FAO/Sonia Nguyen



## TCHAD

Des femmes vendent des mangues au bord de la route entre N'Djamena et Moundou.  
©FAO/Sia Kambou

La FAO a également réalisé des évaluations d'impact des interventions combinées (CASH+). Au Lesotho, par exemple, une évaluation d'impact a révélé que les transferts monétaires (dans le cadre du programme national d'allocations familiales), associés à la fourniture de semences de légumes et de formations sur les potagers familiaux étaient plus efficaces que les seuls transferts monétaires pour renforcer les capacités productives, en particulier des ménages dont les capacités de travail sont limitées.

Pour mieux appréhender les causes profondes des vulnérabilités et les éléments moteurs de la résilience dans les zones rurales, la FAO a mis au point un

modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience (RIMA). Cette approche quantitative novatrice contribue à expliquer pourquoi et comment certains ménages supportent mieux les chocs et les facteurs de stress que d'autres. L'outil vise à conseiller les décideurs en vue d'améliorer la conception des politiques, des investissements et des programmes pour renforcer la résilience au niveau des ménages et des communautés. RIMA a été utilisé dans la Corne de l'Afrique (Kenya, Ouganda, République-Unie de Tanzanie, Somalie, Soudan et Soudan du Sud), au Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal), au Lesotho et en Cisjordanie et bande de Gaza.

## DOMAINES STRATÉGIQUES PRIORITAIRES

Les thèmes de recherche pour poursuivre les analyses dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest comprennent:

- L'analyse des systèmes et des programmes de protection sociale flexibles et réactifs aux chocs, y compris de la façon d'optimiser leurs liens avec les systèmes d'alerte précoce et de réponse rapide et les systèmes de gestion de l'information en vue d'améliorer la préparation et la réponse face aux catastrophes;
- L'évaluation du potentiel d'interventions spécifiques pour renforcer la résilience et réduire la pauvreté, y compris les transferts monétaires, CASH+, programme d'argent-contre-travail, coupons, distribution en nature, potagers familiaux, alimentation scolaire, etc.;
- L'évaluation quantitative et qualitative des effets des programmes de protection sociale, et de leur association avec des interventions d'appui aux moyens d'existence, sur la résilience, la sécurité alimentaire, la nutrition et les aspects économiques et productifs;
- L'analyse des caractéristiques spécifiques de programmes de protection sociale, comme par exemple le montant des transferts, les mécanismes de ciblage prenant en compte les profils de moyens d'existence et leur flexibilité pour faire face aux chocs;
- L'analyse des synergies et des avantages et inconvénients de différentes options stratégiques de gestion des risques climatiques (à savoir: protection sociale, agriculture intelligente face au climat, assurance indexée sur les conditions météorologiques, systèmes d'alerte précoce et de réponse rapide); et
- L'analyse quantitative des interactions entre la résilience et la malnutrition, la résilience et la protection sociale et la résilience et les chocs climatiques.



## CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DE PROGRAMMES

### CASH+

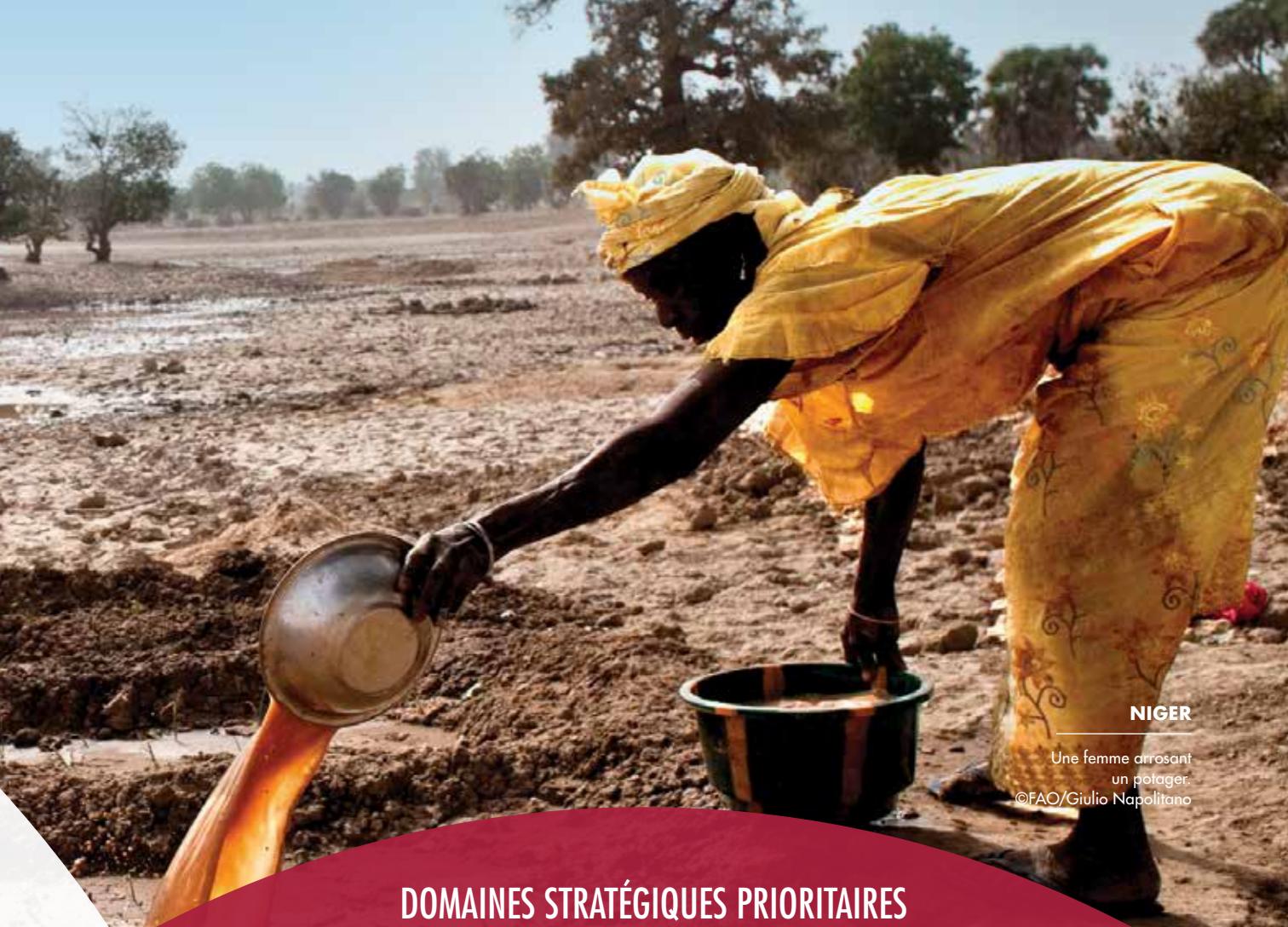
Les interventions CASH+ consistent à compléter la fourniture de transferts monétaires avec, par exemple, des actifs, des activités et des intrants productifs et/ou des services de vulgarisation et de formation technique.

À ce jour, la FAO a mis en œuvre **des programmes basés sur des transferts monétaires et sur des coupons** pour lutter contre la faim, la malnutrition et l'insécurité alimentaire au bénéfice d'environ 2.5 millions de ménages dans plus de 40 pays. Selon le contexte, les programmes de la FAO d'aide en espèces ont recours aux modalités les plus appropriées et présentant le meilleur rapport coût-efficacité, notamment: des transferts monétaires, la distribution de coupons et une combinaison d'aide en espèces et en nature (CASH+). Ces programmes s'appuient sur l'expertise de la FAO en matière de production agricole, d'évaluation des besoins, de sécurité semencière, de gestion des terres, d'adaptation au changement climatique et de développement rural.

La FAO développe actuellement des **programmes CASH+** qui combinent des transferts monétaires avec des actifs, des activités et des intrants productifs et/ou des services de vulgarisation et de formation technique en vue de renforcer les moyens d'existence et les capacités productives des ménages pauvres et vulnérables. La composante de transferts monétaires répond aux besoins de base des ménages et évite que leurs actifs soient épuisés ou vendus, tandis que l'assistance productive

en nature permet de lancer un cycle vertueux de génération de revenus, aboutissant à une autonomisation économique et une augmentation de la possession de biens, tout en renforçant la sécurité et la diversité alimentaires.

L'expertise de la FAO est essentielle pour identifier les meilleures combinaisons d'interventions complémentaires (le «plus»), et associer les transferts à des services efficaces de formation technique et à une évaluation rigoureuse de l'impact de différentes combinaisons d'interventions pour éclairer les futurs programmes. La FAO a récemment mis en œuvre des programmes CASH+ dans des situations de développement et de relèvement au Burkina Faso, au Lesotho, au Niger, au Mali et en Mauritanie. Au Burkina Faso, les ménages bénéficiaires ont été en mesure de se relever rapidement grâce à une augmentation de leurs revenus, épargne et possession d'actifs ainsi qu'à une amélioration de leur sécurité alimentaire et de leur diversité alimentaire.



**NIGER**

Une femme arrosant  
un potager.

©FAO/Giulio Napolitano

## DOMAINES STRATÉGIQUES PRIORITAIRES

- Soutenir la conception de programmes de protection sociale, en tenant compte de tous les systèmes et mécanismes existants et de leur association avec des interventions complémentaires d'appui aux moyens d'existence en milieu rural;
- Soutenir la convergence des programmes de développement et d'aide humanitaire afin de faciliter la conception de systèmes de protection sociale flexibles, qui tiennent compte des risques et soient réactifs aux chocs; et
- Mettre en œuvre des interventions fondées sur des transferts monétaires et des interventions CASH+ pour lutter contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition et appuyer les activités productives dans les zones rurales.

## APPUI AUX POLITIQUES ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS



### 📍 ODD CIBLE 1.3

Mettre en place des systèmes et des mesures de protection sociale pour tous, y compris des socles de protection sociale, et faire en sorte que d'ici à 2030 une part importante des pauvres et des personnes vulnérables en bénéficient.

En faisant valoir les arguments économiques en faveur de la protection sociale, la FAO a contribué à la mise en œuvre de processus politiques nationaux et d'activités dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, y compris au Burkina Faso, au Ghana, au Kenya, au Lesotho, au Mali, au Niger, au Sénégal, et en Zambie, en vue de développer des systèmes de protection sociale, d'élargir leur couverture et d'allouer davantage de ressources nationales pour leur expansion. La FAO a fourni un soutien technique en faveur de l'élaboration d'outils stratégiques pertinents pour soutenir le dialogue multisectoriel et la conception de systèmes, notamment le «Cadre d'analyse et d'action» et l'«Outil de diagnostic» afin de renforcer la cohérence entre l'agriculture et la protection sociale pour lutter contre la pauvreté et la faim en Afrique.

S'agissant des initiatives de renforcement de la résilience, la FAO a fourni une assistance

technique et politique à de nombreux pays pour les aider à formuler leurs PRP, dans le cadre de l'initiative AGIR, et continuera d'appuyer la mise en œuvre de politiques et de programmes à l'appui de la résilience au niveau des pays et de la région, ainsi que l'apprentissage des leçons tirées de leur mise en œuvre. En particulier, la FAO travaille avec le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) en vue de renforcer les capacités techniques des pays en matière d'analyse et de mesure de la résilience, en utilisant l'outil RIMA, afin de mieux étayer et d'améliorer les impacts des initiatives de renforcement de la résilience dans la région. Elle contribue à la mise en place d'une plate-forme technique régionale pour l'analyse et la mesure de la résilience au niveau du CILSS.

Des femmes meulent  
et vannent des graines  
de millet.

©FAO/Giulio Napolitano



## DOMAINES STRATÉGIQUES PRIORITAIRES

- Fournir une assistance technique et stratégique en appui aux processus politiques au niveau des pays et de la région en vue d'améliorer les liens entre la protection sociale, la résilience, la sécurité alimentaire et la nutrition et d'accroître l'impact global des politiques et des programmes concernés; et
- Soutenir la concertation sur les politiques entre les pays de la région par le biais de la Coopération Sud-Sud.

## Références

- CSA. 2016. *Cadre d'action pour la sécurité alimentaire et la nutrition lors des crises prolongées*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-bc852f.pdf>)
- FAO. 2015. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture - Protection sociale et agriculture: Briser le cercle vicieux de la pauvreté rurale*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i4910f.pdf>)
- FAO. 2015. *L'impact des transferts monétaires sur la promotion économique et la capacité décisionnelle des femmes rurales*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i4726f.pdf>)
- FAO. 2016. *La protection sociale dans les situations de crise prolongée, de fragilité et de crise humanitaire*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i5656f.pdf>)
- FAO. 2016. *Renforcer la cohérence entre l'agriculture et la protection sociale pour lutter contre la pauvreté et la faim en Afrique – Cadre d'analyse et d'action*. Rome (<http://www.fao.org/3/b-i5386f.pdf>)
- FAO. 2016. *Renforcer la cohérence entre l'agriculture et la protection sociale pour lutter contre la pauvreté et la faim en Afrique - Outil de diagnostic*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i5385f.pdf>)
- FAO. 2016. *Accroître la résilience des moyens d'existence agricoles*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i5615e.pdf>)
- FAO. 2016. *FAO Document d'orientation – Sommet Mondial sur l'Action Humanitaire*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i5655e.pdf>)
- FAO. 2016. *Les transferts productifs (CASH+) au Niger et au Burkina Faso – une approche innovante pour renforcer les moyens d'existence vulnérables au Sahel*. Rome. (<http://www.fao.org/3/a-i5993f.pdf>)
- FAO. 2016. *Document de référence – Le rôle de la protection sociale dans des crises prolongées*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i6636e.pdf>)
- FAO. 2016. *Document de référence – La nutrition dans des crises prolongées*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i6631e.pdf>)
- Winder Rossi, N. (FAO), Spano, F. (FAO), Sabates-Wheeler, R. (IDS), Kohnstamm S. 2017 (à paraître). *Protection sociale et renforcement de la résilience: soutenir les moyens d'existence dans les situations de crise prolongées, de fragilité et de crise humanitaire*. Document d'orientation de la FAO. Rome. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Institute for Development Studies.

## Ressources

- FAO Protection Sociale – Site web: [www.fao.org/social-protection/fr/](http://www.fao.org/social-protection/fr/)
- FAO Résilience – Site web: <http://www.fao.org/resilience/acceuil/fr/>
- Projet PtoP – Site web: [www.fao.org/economic/ptop/home/fr/](http://www.fao.org/economic/ptop/home/fr/)
- Projet RIMA – Site web: [www.fao.org/resilience/background/tools/rima/fr/](http://www.fao.org/resilience/background/tools/rima/fr/)
- Projet Systèmes de protection sociale réactifs aux chocs – Site web: [www.opml.co.uk/projects/shock-responsive-social-protection-systems](http://www.opml.co.uk/projects/shock-responsive-social-protection-systems)
- AGIR – Site web: [www.oecd.org/site/rpca/agir/](http://www.oecd.org/site/rpca/agir/)

Photo the couverture: ©FAO/Giulio Napolitano



Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

©FAO, 2017

## NIGER

Les agriculteurs chargent leur panier pour transporter du foin au marché hebdomadaire à Tera.

©FAO/Giulio Napolitano

## Contactez-nous

Afin de réaliser ces objectifs ambitieux, la FAO cherche à étendre son réseau de partenaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest – y compris avec des gouvernements, des universités, des instituts de recherche, des organisations non gouvernementales et d'autres institutions techniques et financières.

Pour plus d'informations, y compris concernant le partenariat avec la FAO en faveur de la protection sociale et de la résilience dans la région, veuillez contacter:

*Farayi Zimudzi* • Coordinatrice de l'Initiative Régionale «Renforcer la résilience dans les zones arides de l'Afrique» • [Farayi.Zimudzi@fao.org](mailto:Farayi.Zimudzi@fao.org)

*Coumba Sow* • Coordinatrice sous-régionale pour la résilience – Afrique de l'Ouest/Sahel • [Coumba.Sow@fao.org](mailto:Coumba.Sow@fao.org)

*Natalia Winder Rossi* • Fonctionnaire principale chargée de la protection sociale, chef de l'équipe sur la protection sociale • [Natalia.WinderRossi@fao.org](mailto:Natalia.WinderRossi@fao.org)

*Darana Souza* • Chargée de la protection sociale • [Darana.Souza@fao.org](mailto:Darana.Souza@fao.org)



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

**OBJECTIFS**  
DE DÉVELOPPEMENT  
**DURABLE**

Aujourd'hui, les états membres sont confrontés à de nombreux défis et exigences dans le secteur du développement agricole. Pour les aider, la FAO a identifié cinq priorités clés pour lesquelles l'Organisation est la mieux placée pour intervenir. Ces priorités ou Objectifs stratégiques représentent les principaux domaines dans lesquels nous travaillons à construire un monde libéré de la faim, de la malnutrition et de la pauvreté, et ce, de manière durable.

Pour aider à réaliser ces Objectifs stratégiques, la FAO a mis en place cinq Programmes stratégiques, en intégrant pleinement la dimension de genre, de gouvernance, et de nutrition ainsi que les impacts du changement climatique dans tous les aspects de notre travail.



**CONTRIBUER À ÉLIMINER LA FAIM, L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA MALNUTRITION**



**RENDRE L'AGRICULTURE, LA FORESTERIE, ET LA PÊCHE PLUS PRODUCTIVES ET PLUS DURABLES**



**RÉDUIRE LA PAUVRETÉ RURALE**



**ŒUVRER À DES SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES INCLUSIFS ET EFFICACES**



**AMÉLIORER LA RÉILIENCE DES MOYENS D'EXISTENCE FACE À DES MENACES OU EN SITUATION DE CRISE**

L'initiative de la FAO intitulée «Protection sociale au Sahel et en Afrique de l'Ouest: Renforcer la résilience au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition», présentée dans cette publication, en particulier contribue à notre travail pour **réduire la pauvreté rurale et accroître la résilience des moyens d'existence face aux menaces et aux crises.**